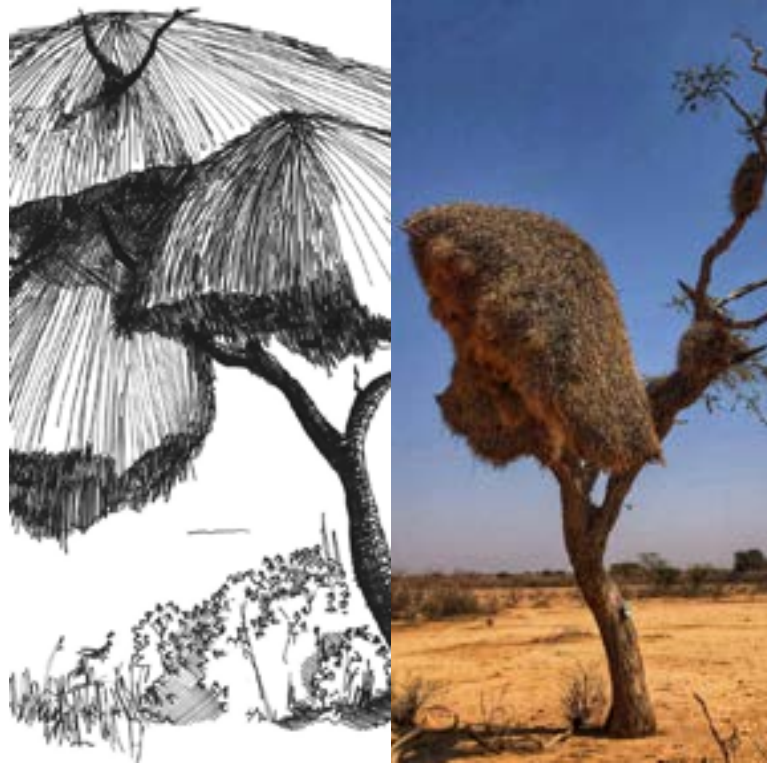


Muz Yer



Dessin: Lancelot Gouindard - Scape Architecture Duncan Lewis /// Photo: Bernd Dittrich.

NICHOIRS D'ARCHITECTES
OISEAUX ARCHITECTES

Exposition /// du 21 avril au 2 juin 2024



FONDS
DE DOTATION

M —
— G

+



LA TANNERIE

| | | |
|----|-----|-------------------------------|
| 3 | /// | <i>Sommaire</i> |
| 7 | /// | <i>Muz Yer</i> |
| 12 | /// | <i>Le parcours</i> |
| 13 | /// | <i>Nichoirs d'architectes</i> |
| 25 | /// | <i>Oiseaux architectes</i> |
| 38 | /// | <i>Ours</i> |
| 41 | /// | <i>Infos pratiques</i> |



“ MUZ YER ”

Muz Yer - en breton : « maison à oiseaux » ou « cage à poules » - est un parcours de nichoirs à oiseaux, véritables installations artistiques conçues par des architectes français et internationaux dans l'espace public, à Rennes.

À travers une collection de « petites formes », Muz Yer vise à construire un point de vue original sur l'architecture contemporaine, ses orientations et ses relations à la nature. Chaque nichoir constitue une réponse architecturale spécifique à un contexte urbain et un abri dédié à une ou plusieurs espèce(s) identifiée(s) par la Ligue pour la Protection des Oiseaux Bretagne, partenaire scientifique de l'opération. Parmi ces espèces, la bergeronnette grise, la mésange bleue, le rouge-gorge, la sittelle torchepot, le rougequeue noir et bien d'autres oiseaux auxquels s'ajoute un mammifère volant, la chauve-souris.

Au total, 8 nichoirs ont été conçus depuis 2018, en partenariat avec la Ville de Rennes, sur un axe de 8 km traversant la ville du Nord-Est au Sud-Ouest, dans ces territoires qui transforment aujourd'hui la topographie et l'allure de Rennes en profondeur et qui témoignent de sa nouvelle ambition architecturale : Maurepas, Plaisance et les Prairies Saint-Martin, le Quai Saint-Cyr, Moulin du Comte et la Courrouze. Le parcours Muz Yer révèle un environnement dans lequel s'entrecroisent, au cœur de la ville, deux espaces naturels remarquables : la trame verte (parc des Gayeulles, coulée verte, Prairies Saint-Martin...) et la coulée bleue de l'Ille et de la Vilaine.

À l'heure où l'artificialisation des zones de nature n'a jamais été autant montrée du doigt face aux enjeux climatiques et environnementaux, il est important de remettre la nature au cœur de nos cités. Les oiseaux côtoient nos villes depuis des siècles et certains s'y sont parfaitement adaptés. Cependant, l'architecture contemporaine ne leur laisse bien souvent que peu de place, n'offrant aucune cavité ou support pour leur nidification. Le projet Muz Yer, en mettant à disposition des oiseaux des gîtes pour pondre et élever leurs petits, se propose ainsi de (ré)concilier architecture et biodiversité. Des architectes aux pratiques multiples, de nationalités diverses, de renommée internationale ou encore étudiant en école d'architecture, se sont prêtés à l'exercice : Julien De Smedt (Bruxelles), ADEPT (Copenhague), ALTA (Rennes), Duncan Lewis (Bordeaux), Marion Normand (Rennes), Kengo Kuma (Tokyo), Tham & Videgård (Stockholm), Dominique Perrault et Gaëlle Lauriot-Prévoist (Paris). Il en résulte une grande diversité formelle dans les installations proposées : nichoirs en bois, acier, granit, céramique ou fibres naturelles, allant d'une dizaine de centimètres à plus de 5 mètres de hauteur, ancrés dans le sol, accrochés dans un arbre ou posés sur un mur d'enceinte.

Cette exposition, dont le premier volet a été produit à Rennes en 2022 à l'occasion du festival d'architecture Georges, permet de présenter cette diversité formelle, d'embrasser le parcours dans sa globalité et de donner la parole aux architectes du projet. L'invitation de La Tannerie se révèle être une opportunité formidable d'élargir le contenu de l'exposition en créant un second volet dédié aux premiers intéressés, les oiseaux, et à leurs incroyables talents d'architectes et de bâtisseurs à travers le monde.

Eléonore Maisonabe, Coordinatrice générale du fonds de dotation MG



Voilà plusieurs années que La Tannerie propose un regard transversal sur les différentes pratiques de l'art, de l'architecture et du design. On aime décloisonner ces pratiques, pour mieux explorer leurs particularités et leurs complémentarités. Dès la première exposition *Chambre d'amis* (en 2012), trois designers proposaient des dispositifs de chambres (petites installations) pour pouvoir y présenter le travail d'un-e ami-e artiste. Il était déjà question de faire ensemble, de créer des ponts entre les pratiques. Dans l'exposition *Table à desseins*, c'était le processus créatif via les pratiques dessinées qui était montré, à travers les productions d'architectes, de paysagistes, de compositeurs, de scénographes, de graphistes et d'artistes.

L'exposition de ce printemps a germé suite aux échanges entre Gwénaél Le Chapelain et Erwan Le Bourdonnec, initiés dès septembre 2019. La dimension plasticienne et sensible des nichoirs conçus par les architectes invités à Rennes est forte. Chaque réalisation peut-être appréciée comme une sculpture dans un contexte singulier. Mais il y a aussi cette fonction d'usage : loger les oiseaux, qui implique un cahier des charges précis et une réponse qualifiée. Il y a enfin le parcours généré par ces différentes créations qui ponctuent le territoire rennais, comme autant d'entrées pour penser comment nous habitons avec les autres espèces naturelles, et en particulier les oiseaux...

Ce deuxième volet de l'Exposition Muz Yer donne à voir l'extraordinaire diversité des nids, les capacités des oiseaux bâtisseurs. S'il a été difficile de faire des choix pour sélectionner les espèces, c'est très naturellement et avec beaucoup d'enthousiasme que l'équipe de La Tannerie s'est mobilisée pour ce projet. Il mêle les pratiques que nous avons à cœur de partager : l'art, l'architecture, le design, la nature. Il rassemble aussi les valeurs et idées auxquelles nous sommes attachés : le partage avec tous les publics et l'éducation artistique et culturelle. Merci au fonds de dotation MG pour la confiance accordée, et merci à nos partenaires institutionnels.

Iwan Warnet, Vice-président de l'association ADER La Tannerie



Le projet proposé aux étudiantes du LAAB en DSAA Design d'Espace est une véritable aventure pédagogique. Elle est très complète car elle a permis de travailler de la conception (la prise en compte d'un cahier des charges concret) jusqu'à la réalisation et la fabrication du dispositif scénographique. Les étudiantes ont dû répondre à un double commanditaire – le fonds de dotation MG à l'initiative du projet et La Tannerie qui a produit ce deuxième volet d'exposition. Elles ont visité le parcours sur Rennes, puis sont venues en repérage sur site à Bégard. Quatre projets ont été présentés et l'un d'entre eux, "un écho suspendu" a été retenu et collectivement développé.

L'expérience pratique, le faire, est parfois ce qui manque aux formations en Design, par manque de temps et de moyens. Paradoxe que l'équipe du LAAB du Lycée Bréquigny s'emploie à réduire, en multipliant les occasions et partenariats qui permettent aux étudiants d'être au contact du réel et de ses contraintes pratiques. La formation en Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués à Rennes est sur 3 mentions : Espace, Graphisme et Produit. Elle vient après une formation initiale en DNMADE ou une Licence. Si l'enseignement théorique y est fondamental (les étudiants en dernière année rédigent un mémoire de recherche pour leur diplôme), il est tout aussi important de proposer aux étudiants (futurs concepteurs et prescripteurs) des mises en situations concrètes qui leur permettent de déployer de la recherche par le design, par l'expérience.

Les étudiantes en DSAA Design d'Espace, l'équipe enseignante du LAAB et plus largement le lycée Bréquigny, via son Proviseur M. Marc Duran, sa Proviseure adjointe LGT & Arts Appliqués Mme Patricia Ferlaux ainsi que la Directrice Déléguée aux Formations Professionnelles et Technologiques Mme Delphine Mondolfo, tiennent à remercier l'équipe de La Tannerie et le fonds de dotation MG pour l'accueil réservé au projet.

Erwan Le Bourdonnec et Morwenn Lepage, enseignants



NICHOIRS D'ARCHITECTES - VOLET 1



Carte du parcours de Rennes

1. The Bat Mansion
Julien De Smedt Architects
Parc des Gayeulles, 2021
Réalisation : Cédric Ravier, ODA
Mécène : Ataraxia

2. Le cube
ADEPT
Jardin d'Almaty
Non encore réalisé

3. Georges Star
ALTA architectes urbanistes
Boulevard d'Armorique, 2020
Réalisation : Self Signal
Mécènes : Bugal, Self Signal, ALTA

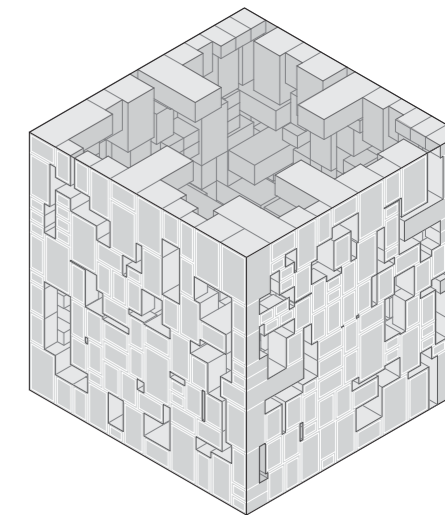
4. Wild & Raw
Duncan Lewis
Prairies Saint Martin, 2021
Conception technique : Atelier blam
Réalisation : Cédric Ravier, ODA
Mécène : Probimmo

5. Skyline
Marion Normand
ENSAB, boulevard de Chézy, 2018
Réalisation : Maillard & Maillard, Acier Design Création, RahuelBois
Mécène : Crédit Agricole Immobilier

6. Dancing forest
Kengo Kuma & Associates
Quai Saint-Cyr, 2018
Conception technique : Atelier blam
Réalisation : Aubert et Fustemberg
Mécène : Bati-Armor

7. Red wall
Tham & Videgård
Ile du Moulin du Comte, 2022
Conception technique : AC Structures
Réalisation : Ateliers David
Mécènes : Lamotte, Ateliers David, AC Structures

8. Y'oiseau
Dominique Perrault & Gaëlle Lauriot-Prévost
Halles de la Courrouze, 2021
Conception réalisation : Atelier blam
Mécènes : Pierre Promotion, Atelier blam



1. JULIEN DE SMEDT ARCHITECTS

The Bat Mansion

Parc des Gayeulles, 2021

Le projet de JDS Architects est situé dans le Parc des Gayeulles, près des lacs et des zones forestières. Au lieu de construire une maison pour les oiseaux, JDSA a décidé de s'attaquer à l'espèce volante mal-aimée, la chauve-souris ! Dans la forêt et dans les zones humides du parc, les environnements naturels leur permettant de nicher et de s'abriter sont limités. C'est pourquoi y installer un « manoir à chauves-souris » prend tout son sens.

Les chauves-souris jouent un rôle important dans le fonctionnement d'un écosystème. La création d'un lieu leur étant dédié favorise le rôle essentiel qu'elles jouent dans l'environnement, tel que la lutte antiparasitaire, la pollinisation et la dispersion des graines. La conception du Bat Mansion fait suite à des recherches approfondies sur les besoins de nidification de ces mammifères, notamment une aire d'atterrissage à partir de laquelle elles peuvent grimper, généralement sur du bois rugueux. Elles peuvent ensuite migrer d'une cellule à une autre, selon l'encombrement et la température.

Les plateformes d'atterrissage sont placées vers l'extérieur, tout autour du mât central, avec une grande porte sur le côté Nord (le plus froid) pour permettre un entretien occasionnel, comme le nettoyage du guano. Pour faire de ce manoir à chauves-souris un endroit le plus chaud et le plus confortable possible, une enveloppe en bois brûlé permet de faire en sorte que même la moindre quantité de lumière du soleil puisse avoir un effet de réchauffement.

2. ADEPT

Le cube

Jardin d'Almaty

Non encore réalisé

En plaçant le projet au milieu du bassin du Jardin d'Almaty, l'installation est naturellement protégée des prédateurs par l'eau. Cette localisation permet de se libérer de certaines contraintes de hauteurs tout en se donnant la possibilité de créer une interaction entre l'eau et les oiseaux : bergeronnettes, martins-pêcheurs, gallinules poules d'eau, canards colverts, foulques macroules, mésanges bleues et charbonnières, rouges-gorges.

Plutôt que d'essayer d'imaginer un nichoir dans une forme, il s'agit ici d'imaginer des formes avec les nichoirs. En empilant et en juxtaposant les volumes optimaux de chacune des espèces, on peut créer des typologies variées par leurs formes, leurs hauteurs et leurs ouvertures. Chacun des nichoirs héberge une espèce et accomplit une fonction spécifique sur le bassin. Au lieu d'être isolées les unes des autres, les typologies sont ici regroupées pour créer un vide central commun à l'ensemble des habitants du cube.

Le projet a deux visages : le 1er, à l'extérieur, visible du public et le 2nd, à l'intérieur, réservé aux oiseaux. La façade extérieure du cube est lisse et ne laisse qu'entrevoir les entrées de chacun des nichoirs. La façade intérieure, elle, est irrégulière et accidentée, elle offre des recoins intéressants qui permettent différents usages protégés de la lumière et du vent.





3. ALTA ARCHITECTES URBANISTES

Georges Star

Coulée verte, bd d'Armorique, 2020

Véritable hommage à l'architecte Georges Maillols, Georges Star est à la fois une réduction et une adaptation de L'Etoile, restaurant universitaire du campus de Beaulieu construit par Maillols en 1963, en collaboration avec Louis Arretche. Architecte incontournable de Rennes, Maillols a développé, dans les années 60 et 70, une écriture moderne dont témoignent des bâtiments iconiques comme les Horizons, le Trimaran ou la Barre Saint-Just. La fonction de L'Etoile était intéressante à considérer : le restaurant du campus nourrit et protège les étudiants, Georges Star nourrit et protège les sittelles et les mésanges.

Georges Star est une sorte de readymade assisté ou rectifié, le résultat d'une série d'opérations simples (déplacement/changement d'échelle/symétrie) qui a l'avantage de révéler autrement la qualité formelle du bâtiment de Maillols. Et de replacer L'Etoile dans le ciel.

Sa forme, son traitement, sa couleur font de Georges Star un objet sophistiqué et paradoxal. Sa couleur bleue est le RAL 7016 utilisé pour la signalisation autoroutière. L'objet monochrome est installé sur un mât, à six mètres de haut, et entretient une relation de voisinage évidente avec les grands panneaux publicitaires situés à proximité, bd d'Armorique. Vu d'une voiture roulant sur le boulevard, le nichoir monolithique, complexe et facetté agit comme un objet furtif, à peine identifiable.



4. DUNCAN LEWIS SCAPE ARCHITECTURE

Wild & Raw

Prairies Saint Martin, 2021

Installé dans un grand eucalyptus, Wild & Raw, conçu en collaboration avec l'Atelier blam, se compose de trois importantes structures ovoïdes en paille destinées aux chauves-souris et formellement inspirées des nids spectaculaires tissés par certains oiseaux d'Afrique.

« J'ai commencé par des recherches sur les abris primitifs, les nids des oiseaux ou les ruches des abeilles. Ce qui m'a fasciné, c'est la façon dont les oiseaux construisent leurs abris dans une relation très directe au contexte. Ils construisent AVEC la situation dans laquelle ils vivent. Si l'on considère l'architecture d'aujourd'hui qui est à peu près partout la même, c'est une position qui peut contribuer à développer une réflexion responsable pour penser l'habitat de demain.

Sur ce sujet, un livre m'a beaucoup marqué : Architecture Without Architects (1964) de Bernard Rudofsky qui développe l'idée d'une architecture conçue par ses usagers – une approche peut-être plus sensible de l'architecture qui répond véritablement à un besoin et qui tient compte de la singularité du contexte.

Nos réflexions nous ont aussi conduits à nous intéresser aux weaver birds, oiseaux d'Afrique du Sud qui fabriquent d'incroyables abris collectifs en utilisant toutes sortes de matériaux naturels et de rebuts manufacturés comme des fils électriques. Leurs nids prennent alors l'allure d'excroissances souvent dingues ».





5. MARION NORMAND

Skyline

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne, 2018

L'installation située sur le mur Sud-Ouest de l'école comporte une trentaine de nichoirs en granit. Cette matérialité a été choisie pour sa pérennité, l'installation perdurera dans le temps pour trouver sa place dans le paysage. Les nichoirs viennent par ailleurs prolonger le mur de l'école construit avec le même matériau, le granit bleu de Lanhélin produit en Bretagne.

L'installation cherche à reproduire la skyline d'une ville, mais à échelle réduite. Une ville se définissant autant par ses pleins que par ses vides, le projet comporte cinq typologies de nichoirs espacés d'interspaces. Ces nichoirs respectent les critères donnés par la LPO, tels le diamètre des trous, les dimensions en fonction des espèces : bergeronnette, sittelle torchepot, mésange, rouge-gorge...

Les nichoirs sont visibles par le public, mais pas accessibles directement pour ne pas déranger les oiseaux. Cela laisse une « distance de respect », on observe de loin, ce qui peut être en soi un but pédagogique pour apprendre aux enfants à laisser la nature suivre son cours et ne pas l'envahir à tout prix. Ces réalisations de petite échelle, conçues de façon simple, revisitent l'archétype classique du nichoir en lui conférant une certaine modernité par sa matérialité en granit.



6. KENGO KUMA & ASSOCIATES

Dancing forest

Quai Saint-Cyr, 2018

« La forme et l'implantation de ce nichoir le destinent à accueillir les espèces locales des bords de la Vilaine, mésanges bleues et sittelles. J'ai accepté ce projet parce qu'il rapproche l'homme de la nature en ville, une question qui traverse depuis longtemps mon travail d'architecte. Dans la ville, la nature est omniprésente. Le vent souffle, la pluie tombe, la lumière irradie. Le rôle de l'architecture est d'intégrer ces éléments pour nous rapprocher de la nature et faciliter sa perception.

Cette œuvre s'appelle Dancing Forest. Ce n'est pas une déconstruction mais plutôt une composition qui exprime l'idée de mouvement, le plaisir de danser. Je ne voulais pas une œuvre statique, monolithique car l'harmonie naturelle du vivant est dans le mouvement.

Je m'intéresse à la technique traditionnelle japonaise du « Yakisugi » (cèdre brûlé) car elle permet de protéger durablement le bois en brûlant sa surface, au lieu de le traiter chimiquement. L'assemblage des pièces de bois s'inspire du principe de tenségrité : le matériau fin agit en tension, le matériau plus épais en compression. Cette répartition des forces équilibre la structure. Comme dans la tradition japonaise, ce mode de construction utilise des pièces de bois fines, ce qui génère un effet de transparence et de légèreté. Une idée fondamentale dans l'architecture japonaise ».





7. THAM & VIDEGÅRD

Red wall

Ile du Moulin du Comte, 2022

Le projet de l'agence suédoise Tham & Videgård est situé sur l'île du Moulin du Comte, une petite île sur la Vilaine qui traverse le centre de Rennes. L'étude de certaines des espèces spécifiques auxquelles s'adresse ce nichoir – parmi lesquelles la bergeronnette, la mésange, le rougequeue noir, le gobemouche et le rouge-gorge – a permis de conclure qu'elles ont toutes besoin d'unités assez petites placées non loin du sol.

Le point de départ du projet étant sa double fonction d'habitat et d'objet sculptural, les architectes ont cherché un principe simple pour générer une installation qui, avec peu de matériaux, pourrait néanmoins produire une certaine profondeur architecturale. Inspirés par les avions en papier avec lesquels jouent les enfants, sortes d'origamis très simples, ils ont proposé une section en zigzag de feuilles d'acier qui crée une géométrie plissée et pliée.

Le résultat est un mur qui, vu de côté, semble sans épaisseur mais qui, dans sa structure plissée, cache une petite colonie de nichoirs à oiseaux. Comme un arbre dans une forêt, il n'y a ni face avant, ni face arrière, mais des jeux de lumière et d'ombre qui se déplacent au fur et à mesure que l'on s'approche et que l'on tourne autour de ce « mur habitable ». L'installation est peinte en rouge vif, la couleur complémentaire de son environnement naturel vert, ce qui la rend visible de loin, un peu comme la poitrine d'un rouge-gorge.



8. DOMINIQUE PERRAULT & GAËLLE LAURIOT-PRÉVOST

Y'oiseau

Halles de la Courrouze, 2021

Des mâts sont disposés dans la clairière située devant la halle de la Courrouze, au Sud-Ouest de Rennes. Ils composent une petite forêt, un ensemble de fines perches souples scintillant et oscillant dans le vent.

Les architectes ont imaginé, en collaboration avec l'Atelier blam, une installation artistique de plein air, légère et vivante, nourrie de diverses références artistiques de l'art conceptuel et minimal, des mobiles cinétiques et sculptures musicales comme celles du sculpteur Takis. Le nichoir baptisé Y'oiseau présente un design très simple, créé à partir de matériaux pérennes, l'acier inoxydable et la céramique émaillée. Deux plats métalliques forment un mât, comme une tige d'arbre fin, s'écartant naturellement vers le haut pour abriter le nid, une petite boîte en céramique percée d'un trou et agrémentée d'un perchoir. Simplement « coincé » entre ces deux tiges, comme à la croisée de deux branches, le nichoir crée une fragile surprise empreinte de poésie et offre un habitat adapté à la mésange et à la sittelle.

« Comment apporter une poésie supplémentaire à ce que font déjà naturellement les oiseaux en construisant délicatement leurs nids ? Nous nous sommes inspirés de la nature, avec le souhait d'un projet exprimant une forme d'évidence, par un design d'apparence simple et modeste, dans sa forme et ses moyens ».





OISEAUX ARCHITECTES - VOLET 2

1. La Cigogne blanche
2. La Mésange à longue queue
3. Le Grèbe huppé
4. L'Hirondelle de fenêtre
5. Le Républicain social
6. Le Tisserin
7. Le Fournier roux
8. Le Jardinier brun



1. LA CIGOGNE BLANCHE

Zone de nidification : Europe, Afrique du Nord, Asie occidentale

Emplacement du nid : en hauteur, sur la cime des grands arbres ou sur des constructions humaines

Caractéristiques du nid : très grand et très lourd (1 à 2 m. de profondeur, 0,8 à 1,5 m. de diamètre, 60 à 250 kg)

Matériaux : branches d'arbres et matériaux tendres (feuillage, foin, herbe..., mais aussi papier ou déchets).

La Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) est une grande espèce d'oiseaux échassiers de la famille des Ciconiidae, au plumage blanc et noir. Grande migratrice, elle hiverne en Afrique et sur le sous-continent indien. La nidification de la Cigogne blanche est arboricole à l'origine. Elle niche en lisière de forêt, dans les bosquets, les rangées d'arbres ou même sur des arbres isolés. Le nid est placé de telle sorte qu'elle puisse y accéder au vol sans être gênée par une ramure dense du fait de sa grande envergure. Mais de longue date, la cigogne s'est adaptée à l'Homme et à ses constructions. Les nids se trouvent ainsi en majorité sur un édifice (toit, cheminée, clocher, ruine...) ou sur un support dominant (pylône ou poteau).

Le nid est pérenne, réoccupé et rechargé tous les ans par le couple, de telle sorte qu'il peut atteindre des dimensions et un poids très importants. Pour construire son nid, la cigogne a besoin d'un endroit adapté et suffisamment grand. Un support de base est d'abord construit à l'aide de branches de la largeur d'un pouce et de branches plus fines : les grosses branches sont transportées en travers du bec des cigognes puis glissées dans le nid par des mouvements latéraux où elles s'entremêlent les unes aux autres. Elles utilisent ensuite des matériaux tendres comme du feuillage, du foin, de la paille, des touffes de racine, des ballots d'herbe mais aussi du papier ou des déchets comme des bouts de tissu. Le nid est ainsi isolé et sera régulièrement rembourré, nettoyé et constamment élargi durant la couvaison. Ainsi, les plus grands nids atteignent un diamètre de 2 mètres, une hauteur de 2,5 mètres et pèsent plusieurs centaines de kilos.



2. LA MÉSANGE À LONGUE QUEUE

Zone de nidification : Europe (dont les Côtes-d'Armor), Asie

Emplacement du nid : endroit dégagé, à la fourche d'un arbre ou d'un buisson

Caractéristiques du nid : très confortable et douillet, camouflé, forme ovoïde de 15 cm de haut

Matériaux : mousse, écorce, lichen, plumes, toiles d'araignées...

La Mésange (ou Orite) à longue queue (*Aegithalos caudatus*) est une espèce de passereaux de la famille des Aegithalidae. Il s'agit d'un oiseau de très petite taille ne pesant pas plus de 10 grammes, doté d'une longue queue noire bordée de blanc et de petites ailes rondes, au ventre blanc légèrement rosé et à la tête blanche et grise. Elle vit presque partout en Europe ainsi que dans certains pays d'Asie où elle est sédentaire et occupe quasiment tous les habitats (bois, parcs, jardins...). En dehors de la période de nidification, la Mésange à longue queue vit en bandes familiales ou petits groupes d'une dizaine à une trentaine d'oiseaux, volant d'un arbre à l'autre.

La Mésange à longue queue n'est pas cavernicole comme les autres mésanges, mais elle construit son propre nid dans un endroit dégagé, généralement à la fourche d'un arbre ou d'un buisson. Il s'agit d'un nid ovoïde de 15cm de haut avec un toit et une petite entrée latérale circulaire au 2/3 de la hauteur du nid. Ce dernier est composé de mousse et recouvert de lichens et de petits morceaux d'écorce maintenus avec des toiles d'araignées ou collés avec la soie de nids de chenilles processionnaires, pour un camouflage parfait. L'intérieur du nid est très confortable puisqu'il est garni de plusieurs milliers de plumes et de poils. Le nid est l'œuvre du mâle et de la femelle : le mâle apporte les matériaux à la femelle qui les assemble. Sa construction leur prend entre 3 et 4 semaines.





3. LE GRÈBE HUPPÉ

Zone de nidification : Europe (dont les Côtes-d'Armor), Asie, Afrique du Nord
 Emplacement du nid : plans d'eau ceints de végétation dense
 Caractéristiques du nid : aquatique, flottant ou posé au fond de l'eau (diam. d'env 1 m)
 Matériaux : plantes aquatiques, algues et roseaux.

Le Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) est une espèce d'oiseau aquatique de la famille des Podicipédidés. C'est un oiseau plongeur piscivore qui fréquente les plans d'eau bordés de végétation et se distingue aisément par son allure gracieuse et élancée. De loin, son long cou mince et blanc contraste avec sa tête triangulaire foncée. Migrateur partiel, les populations les plus septentrionales migrent vers le sud en hiver sur les côtes ouest-européennes et méditerranéennes. Le Grèbe huppé fréquente ainsi, l'été, les lacs, les étangs, les marais, les réservoirs artificiels, les ports et plus rarement les rivières paisibles. L'hiver, les migrateurs se trouvent sur les lagunes et les eaux salées calmes, dans les estuaires, les baies et les golfes abrités, mais aussi en mer à proximité des côtes.

Pendant la période de reproduction, les partenaires jouent le même rôle et se répartissent équitablement les tâches, de la construction du nid à l'élevage des jeunes. Les Grèbes huppés construisent des nids flottants à la surface de l'eau, sortes de radeaux peu profonds généralement à proximité des rives dotées de végétation palustre dense. Les nids, parfois ancrés aux plantes aquatiques environnantes ou posés sur le fond, sont tissés avec des plantes aquatiques, des algues et des roseaux. Ces plateformes flottantes offrent une certaine protection contre les prédateurs terrestres.



4. L'HIRONDELLE DE FENÊTRE

Zone de nidification : Europe (dont les Côtes-d'Armor), Asie, Afrique du Nord
 Emplacement du nid : sites naturels ou milieux anthropiques, avec un accès au milieu aérien
 Caractéristiques du nid : cavité exigüe (long. 20 cm, larg. 20 cm, haut. 10 cm) placée immédiatement sous un surplomb
 Matériaux : boue, salive, herbes, paille, plumes.

L'Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*) est une espèce de passereaux de la famille des Hirundinidae qui niche en Europe, en Afrique du Nord et en Asie tempérée, et qui hiverne en Afrique subsaharienne et en Asie tropicale. Son plumage est noir, avec des reflets bleutés luisants au-dessus et le croupion bien blanc, très visible, même de loin, ce qui permet de la distinguer des autres hirondelles. C'est une espèce rupestre, nichant à l'origine sous les surplombs rocheux des falaises, mais elle s'est également adaptée aux constructions humaines où elle a besoin d'un accès direct au milieu aérien. C'est la raison pour laquelle, en milieu anthropique, ses nids sont toujours à l'extérieur des bâtiments (avant-toits, corniches, embrasures de fenêtre).

L'Hirondelle de fenêtre est cavernicole et construit elle-même sa cavité de nidification. Ce nid, qui a la forme d'un quart de sphère, ou d'un demi-hémisphère, est fait de boue séchée. Il est toujours placé immédiatement sous un surplomb pour avoir une protection supérieure. L'accès se fait par un orifice adapté à la taille de l'oiseau et situé dans la partie haute. Son exigüité facilite la défense du domicile et a pour but d'empêcher d'autres passereaux de s'y introduire. Le nid est maçonné par les adultes avec des boulettes de boue prélevées au bord de l'eau. Pendant que le mâle apporte les matériaux, la femelle donne au nid sa forme et sa consistance. Les boulettes de boue sont mélangées à de la salive, donnant ainsi un ciment qui ne se craquèle pas au séchage. Le nid est ensuite garni de fibres végétales ainsi que d'une grande quantité de plumes. Un tel nid est pérenne et peut être réoccupé de nombreuses années.





5. LE RÉPUBLICAIN SOCIAL

Zone de nidification : Afrique australe (Kalahari)

Emplacement du nid : sur des grands arbres (acacias), voire des pylônes électriques

Caractéristiques du nid : gigantesques nids collectifs (jusqu'à 4 m. de haut, 7 m. de long et plusieurs tonnes)

Matériaux : brins d'herbe, paille, branches d'acacia piquantes, coton, duvet...

Le Républicain social (*Philetairus socius*) est une petite espèce de passereaux endémiques des zones arides du sud de l'Afrique, notamment du Désert du Kalahari (Namibie, Botswana et Afrique du Sud). Cet oiseau est remarquable par ses nids collectifs gigantesques bâtis dans des grands arbres (acacias) et qui abritent des colonies allant de 10 à 500 individus. Véritables résidences avec des appartements, ces nids sont occupés par plusieurs dizaines de familles pendant toute l'année et peuvent servir à plusieurs générations successives. Ils sont très bien structurés et maintiennent une température plus supportable que celle de l'extérieur. La nuit, les chambres centrales, où les oiseaux dorment, maintiennent la chaleur, tandis que les chambres en périphérie sont utilisées de jour pour rester à l'ombre. Cette immense « botte de paille » - pouvant atteindre 4 m de haut pour 7 m de long - peut parfois peser plusieurs tonnes et casser son support (arbre, mais aussi poteau ou pylône).

Les entrées de chaque chambre, situées sous le nid, sont des tunnels de 25 cm de long sur environ 7 cm de large. Ensuite, on trouve la chambre de nidification arrondie, d'environ 10 à 15 cm de diamètre. Le républicain social utilise un matériau différent pour chacune des structures du nid. Cet énorme ensemble est couvert d'un toit fait de longs rameaux et tiges, placés obliquement et pointant vers le bas, jusqu'aux entrées verticales menant à chaque chambre. Les herbes sont poussées à l'intérieur de la structure jusqu'à ce qu'elles soient fermement arrimées. Ces pailles très effilées et acérées ont pour but de protéger les entrées des chambres des prédateurs. L'intérieur de ces chambres est entièrement tapissé de matériaux fins et doux, comme de la fourrure, du coton ou du duvet.



6. LE TISSERIN

Zone de nidification : Afrique, Asie tropicale, îles de l'océan Indien

Emplacement du nid : milieu sauvage (savane arborée, forêts, zones humides) et milieu anthropisé (cultures et habitat rural avec jardins) dans des grands arbres ou des roseaux

Caractéristiques du nid : boule sphérique ou conoïdale tissée/tressée (jusqu'à 30 cm de haut) et suspendue au bout d'une branche, souvent en colonies

Matériaux : végétaux souples de couleur verte (brins d'herbe, feuilles de palmier, bananier, roseau, acacia, eucalyptus), plumes.

Le Tisserin est le nom donné à de nombreuses espèces d'oiseaux de genres variés, appartenant à la famille des Ploceidae, à l'allure et la taille d'un moineau domestique, dotés d'un bec fort et dont les mâles, en période nuptiale, ont des patrons de couleur jaune, orange et noir. Ils vivent pour la plupart sur le continent africain, mais aussi à Madagascar, à La Réunion et en Asie, souvent en colonies. Leur nom provient de la méthode de construction de leur nid : c'est une sorte de boule sphérique ou conoïdale faite de filaments arrachés à de grandes feuilles (palmiers, bananiers) et tressés entre eux. L'examen attentif des nids montre qu'ils savent utiliser plus d'une douzaine de nœuds différents.

Au mâle revient la construction du nid, suspendu au bout d'une branche dénudée. Le travail débute en nouant des herbes autour de la branche en glissant ou en poussant les brins avec son bec et en tirant dessus de toutes ses forces. Il croise régulièrement le sens du tissage afin que les tensions renforcent la cohésion des matériaux. A partir des fondations, l'oiseau tresse une sorte de couronne, un peu plus grande que lui, à laquelle viendra s'arrimer son nid proprement dit. En cas de pluie, cette architecture permet d'éviter que l'eau n'envahisse son habitation. Le tisserin consolide l'ouvrage par l'intérieur et prépare la future entrée, située sur le dessous. Une fois achevé, le toit de la chambre ne laissera plus passer la lumière grâce à la construction d'un « faux plafond » tapissé de petits bouts de feuilles. Une femelle examine le nid : le mâle n'arrêtera les travaux que lorsque celle-ci les aura approuvés. La femelle s'occupera ensuite de l'aménagement intérieur, qu'elle réalise à l'aide de matériaux doux et confortables.





7. LE FOURNIER ROUX

Zone de nidification : Amérique du Sud

Emplacement du nid : dans les arbres ou d'autres structures avec une vue dégagée

Caractéristiques du nid : en forme de four d'argile de 20 à 30 cm de diamètre

Matériaux : boue, fibres végétales, crin, fumier, cailloux, plumes.

Le Fournier roux (*Furnarius rufus*) est une espèce appartenant à la famille des Furnariidés. C'est un petit passereau de couleur brun rougeâtre endémique d'Amérique du Sud qui a été favorisé par la présence de l'être humain, devenant le centre de nombreuses légendes et chansons du folklore sud-américain. Il est l'animal officiel national de l'Argentine. Sédentaire, le Fournier roux vit dans des habitats très divers (pelouses, plaines, terres agricoles, parcs urbains...) et construit un nid de boue caractéristique dans les arbres, les bâtiments et autres structures offrant une bonne visibilité sur les environs.

Le nid est construit autant par le mâle que par la femelle sur une période qui varie entre quatre jours et environ un mois, en fonction de la disponibilité des matériaux. Durant cette période, les glandes salivaires du Fournier roux s'hypertrophient, ce qui lui procure une plus grande quantité de salive. Le nid a la forme d'un four d'argile et est construit avec de la boue combinée avec des fibres végétales, des crins, du fumier et des petits cailloux. À l'intérieur, une cloison sépare l'entrée de la chambre d'incubation, qui est habituellement recouverte de plumes et de paille. L'entrée du nid peut être située du côté gauche ou du côté droit, tandis que son orientation est toujours un mystère. Une fois terminé, le poids moyen du nid est d'environ 5 kg. Un couple de Fourniers roux construit chaque année un nouveau nid, même si certains sont parfois réutilisés.



8. LE JARDINIER BRUN

Zone de nidification : Indonésie

Emplacement du nid : dans des forêts pluviales pourvues de grands arbres, sur une petite aire plate avec un arbre central

Caractéristiques du nid : grande hutte finement décorée, d'1 m de haut et 1,5 m de diamètre

Matériaux : petites branches (notamment d'orchidées), mousse, fruits, baies, fleurs, champignons, insectes, crottes de mammifères, objets brillants (boîtes en fer, bouteilles, sachets plastiques...)

Le Jardinier brun (*Amblyornis inornata*) est une espèce d'oiseaux de la famille des Ptilonorhynchidae. Cet oiseau vivant en Indonésie est inféodé à la forêt pluviale pourvue de grands arbres de 25 à 30 m de haut. Il est appelé ainsi en raison de ses rituels de parade nuptiale élaborés, qui impliquent la construction de tonnelles avec jardin par des mâles soucieux d'impressionner les femelles par leurs capacités à construire des nids finement décorés.

Le mâle choisit une petite aire plate ou légèrement pentue autour d'un jeune arbre servant de pilier central. Puis il se met à empiler des branchettes entrelacées (provenant essentiellement de l'orchidée *Dendrobium*) et de la mousse contre et autour de l'arbre, formant ainsi une base circulaire. L'oiseau élève la hutte en forme de large cône en amassant et en disposant de nombreux autres rameaux de manière à confectionner un toit, tout en aménageant une large ouverture à la base. Quand l'ouvrage est achevé, il surmonte la hutte d'une sorte de parasol constitué d'autres branchettes pour rendre la construction plus solide et imperméable. Elle atteint en moyenne 1 m de haut et 1,50 m de diamètre à la base. L'ouverture donne sur une petite parcelle de pelouse méticuleusement débarrassée de tous débris, qu'il décore ensuite de petits tas de fruits de couleur prune, de baies rouges, de fleurs roses, de champignons jaunes et d'insectes glanés dans les environs. À proximité des villages, des éléments de décoration provenant de l'homme comme des boîtes en fer, des bouteilles ou des sachets en plastique de couleur rouge et bleu sont incorporés aux constructions.









OURS

Muz Yer est un projet initié et développé par Gwénaél Le Chapelain, architecte et Président du fonds de dotation MG.

Ce projet est porté par le fonds de dotation MG, en partenariat avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) Bretagne et la Ville de Rennes.

Muz Yer a été réalisé avec le concours du fonds de dotation Architecture Bretagne, grâce au soutien des mécènes ci-contre.

Crédits nichoirs

Photos © Stéphane Chalmeau

Dessin © ADEPT

Oiseaux

Cigogne blanche : © Salah Ait Mokhtar / Unsplash

Mésange à longue queue : © Slowmotiongli

Getty Images iStockphoto

Grèbe huppé : © Wirestock / Envatoelements

Hirondelle de fenêtre : © SkloStudio / Envatoelements

Républicain social : © zambezi / Envatoelements

Tisserin : © rojenmaharjan321 / Envatoelements

Fournier roux : © Slowmotiongli / Getty Images iStockphoto

Jardinier brun : © Philip Mugridge / Alamy Stock Photo

Scénographie

Les nichoirs d'architectes - Conception Vital Lainé, designer / Réalisation Cédric Ravier, ODA

Les oiseaux architectes - Conception et réalisation Le LAAB,

Promotion 2023/2024 en Design d'Espace :

Charline Abgrall, Laura Chaussé, Zoé Derouin, Margaux Falaize, Maëlle Himber, Laura Miguez, Manon Sicault-Debrais, Eglantine Vasselle.

Encadrement du Projet : Erwan Le Bourdonnec, Morwenn Lepage et Iwan Warnet

Maquettes - Jérémie Ravry et Charlotte Sanouiller, ALTA architectes urbanistes

Signalétique - Conception We Are Blow / Impression A.D.A

Dessins - Gwénaél Le Chapelain

Photographies - Impression Sel de Pixel

Vidéos

Les nichoirs d'architectes :

Image et montage Mathieu Brulard et Florian Fradin, à l'exception de la vidéo de Kengo Kuma :

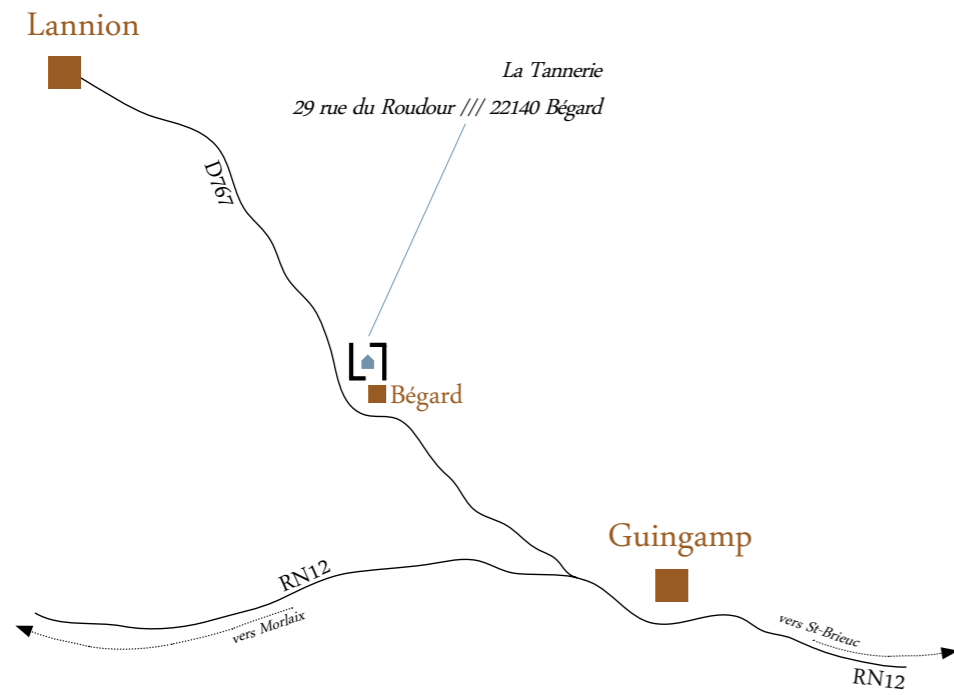
Réalisation Anne-Elisabeth Bertucci, Image Michel Ogier, Montage Stéphanie Cenciai,

Traduction Tchié Dufeu

Les oiseaux architectes :

montage Marie Hospital

VENIR



En train /// gare de Guingamp

CONTACT /// INFOS PRATIQUES

La Tannerie / Association A.D.E.R.
29, rue du Roudour
22140 Bégard

www.latannerie.org
Tél : 02 96 13 12 45
info@latannerie.org
instagram : latannerie22









LA TANNERIE